

« Le style constitue... »

Clermont Gauthier

Urgences, n° 15, 1986, p. 29.

Pour citer ce document, utiliser l'information suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/025296ar>

DOI: 10.7202/025296ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

Clermont Gauthier

“Les beaux livres sont écrits dans une sorte de langue étrangère[...]” C’est la définition du style.

Gilles Deleuze et Claire Parnet: *Dialogues*

Le style constitue, dit-on, un ensemble d’écarts par rapport à un degré zéro, la distance qui sépare le vêtu du nu, le dérivé de l’originnaire, le figuré du propre, le littéraire du scientifique, l’artificiel du naturel. Mais cette conception d’une écriture zéro n’est que le mythe d’une langue figée, homogénéisée, standardisée. Un tel état neutre n’existe pas car la langue est traversée de toutes parts par des variations. Ce qui existe, au contraire, c’est un pouvoir-étalon, un usage majeur de la langue dans tel ou tel secteur d’activité, qui impose sa forme à l’écriture. Langue majeure littéraire, journalistique ou même pédagogique. Alors si le style est écart, il ne l’est que par ce qui le distancie du cercle majeur et normatif de tout pouvoir. Il devient la machine de guerre différenciante contre l’appareil d’État unificateur. N-1. Il ne procède pas par addition d’une forme à un état zéro mais par ablation de toute forme unifiante en vue d’atteindre un degré zéro pensé comme intensif, pure différence, variation continue, corps plein sans organes, Volonté de Puissance. L’Éternel Retour, considéré non pas comme retour du Même mais du Différent, constitue donc la règle du style en ce que chaque usage mineur de la langue lui attribue une impression d’étrangeté, donc de différence répétée. Par conséquent, la question du style n’a rien à voir avec le “bien” écrire, ou avec la déstructuration du langage, l’indifférencié, mais plutôt avec le travail de la différence jusqu’au point où l’écriture devient vitesse et lenteur, mouvement et repos.